

TOUS LES ENFANTS SONT DES PRINCES

IL SUFFIT DE PEU POUR VAINCRE LA MALNUTRITION CHRONIQUE
« Le petit », l'un des héros de ce film, fait partie des 1,2 millions d'enfants atteints de malnutrition chronique au Cameroun.



Produit par l'UNICEF en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique, ce film est une contribution du cinéma à la protection des droits des enfants au Cameroun, notamment dans la lutte contre la malnutrition.

FICHE DE PRODUCTION

ANNEE DE PRODUCTION	2014
PRODUCTION	LES FILMS TERRE AFRICAINE
DISTRIBUTION	ECRANS NOIRS
LANGUE	Français, Fulfulde et pidgin
DUREE	33 minutes
FORMAT	DVCAM, DVD
SON	Dolby Stéréo



Réalisé par Bassek ba Kobhio

PERSONNAGES

<i>Onesa</i>	Deneuve DJOBONG
<i>Ndoussa</i>	Issa YINKOU
<i>Le chef</i>	Saint Père ABIASSI
<i>Cecile Ndoussa</i>	Rosalie ESSINDI
<i>Makritan</i>	Catherine CAZOGO
<i>Le Petit</i>	Junior MEDANG EBA
<i>Les enfants Ndoussa</i>	Francis ZOMO V, Dominique EYENGA
<i>Le directeur</i>	Etienne EBEN ESSIAN
<i>Instituteurs</i>	Axel ABESOLO, Léonce ZE MESSINA Anigue FEUMBA Charles AFANDA
<i>Rep. Sous-Préfet</i>	Celestin TAMLEU

FICHE TECHNIQUE

Directeur de photographie	Yves NJEBAKAL
Directeur de Production	Marcel EPEE MBODY
Adaptation et dialogues	BASSEK ba Kobhio
Scenarior	BASSEK ba Kobhio
Design sonore	Hubert NDONKAM
Montage	Armand TAMTCHOUONG
Musique	Kaïssa & Dynastie le Tigre

La musique de générique du film « Tous les enfants sont des princes », a été conçue par l'artiste Camerounais Dynastie le Tigre, artiste musicien respecté et apprécié des jeunes, auteur des titres à succès « Wokoloooo » et « Ma Femme ».

SYNOPSIS

"Le petit" est un enfant qui vit avec sa famille à Nkolmefou, village de la région du Centre au Cameroun. Il rêve de réussir dans la vie et d'être chanteur. Plusieurs de ses frères et sœurs sont régulièrement malades, et d'autres même sont morts. Cécile, sa mère, en attribue la cause à la sorcellerie et à sa belle-mère qui ne l'aime pas. Personne n'imagine que la malnutrition en est la véritable raison, et qu'elle joue un rôle important dans le développement et le bien-être de la famille. Onesa, jeune institutrice nouvellement affectée à l'école publique du village, constate dès la rentrée que ses élèves souffrent de malnutrition chronique. Elle entreprend de former les femmes du village à la lutte contre cette maladie par des initiatives simples, à portée de main, et obtient à la fin l'adhésion de toute la communauté à son projet, jusqu'au sous-préfet qui par son intérêt certes pas « gratuit », transforme en des alliés utiles, le directeur de l'école au départ hostile, et un chef de village traditionaliste et misogyne.

PROPOS DU REALISATEUR

L'origine du film:

Je suis venu au cinéma pour réaliser des films « utiles », qu'ils soient des fictions grand public ou des documentaires. C'est ainsi que j'ai pu me retrouver sur des projets comme « So why – Music goes to war » produit par le CICR, ou « birth of democracy », ou sur de nombreux films valorisant la forêt camerounaise ou centrafricaine. J'ai aussi plusieurs fois approché le ministère de la santé pour réaliser des films utiles, mais susceptibles d'intéresser un large public, comme le projet que je nourrissais et que je continue de nourrir sur les Urgences à l'hôpital Central de Yaoundé, sur la prise en charge des réfugiés au Cameroun, sur les endémies diverses telle que le paludisme.

Pour moi, faire un cinéma militant comme je le prétends, ce n'est pas seulement faire des films politiques ou sociaux comme j'en ai beaucoup fait et qui ont parcouru le monde et remporté de nombreux prix à Cannes, à Toronto ou à Ouagadougou, c'est aussi faire des films d'éducation, de témoignage ou de sensibilisation. Alors quand la possibilité de faire un film sur la malnutrition s'est présentée, j'en ai perçu tout l'intérêt et me suis jeté à l'eau.

Le décor:

J'ai opté pour un village neutre, pas typé du genre « village peulh », et je n'ai pas eu à aller loin. A 5 kms de Yaoundé, à 1 km de l'aéroport, vous êtes déjà au cœur de la forêt vierge. Nous avons choisi un village de la zone de N'simalen.

Le casting:

Le choix des comédiens n'a pas non plus été difficile, sauf en ce qui concerne les enfants. Filmer la malnutrition chronique n'est pas facile, parce qu'elle n'est pas évidente et visible, et aussi parce que ça arrive parfois au cinéma, même chez les adultes, qu'un comédien extraordinaire aux essais perde ses moyens quand la caméra tourne, ce que j'ai connu avec l'enfant pressenti pour jouer « le petit ». Nous n'avions pas le temps de tout reprendre, alors j'ai remanié un peu le scénario pour ne pas lui faire supporter tout le film, et le résultat est peut-être meilleur parce que l'on sent mieux que la question de la malnutrition concerne un bien grand nombre d'enfants.



Bassek ba Kobhio et les élèves de l'école publique de Nkolmefou.

LE REALISATEUR: BASSEK BA KOBHIO

Bassek ba Kobhio est un écrivain et cinéaste Camerounais, qui a une longue et riche expérience dans la réalisation et la production de films comme « white material », « Fastlife », « Le silence de la Forêt », «Sango Malo», ou « le Grand Blanc de Lambaréné », ou des films documentaires comme « So why – Music goes to war », « la reine blanche », ou encore « Qui a tué Marc Vivien Foe ? »

Il a été plusieurs fois sélectionné dans les grands festivals du monde comme Cannes, Toronto, Montréal, New York, Milan, Londres, ou au FESPACO de Ouagadougou, où il a reçu de nombreux prix et distinctions.

Il est l'initiateur du festival international de cinéma « Ecrans Noirs », et il est le promoteur de « l'Institut Supérieur de Formation aux Métiers du Cinéma et de l'Audiovisuel de l'Afrique Centrale » à Yaoundé.

REMERCIEMENTS

La production remercie :

- Les populations de Nkolmefou 1 et 2, le Directeur, les maitres et les élèves de Nkolmefou 1
- L'UNICEF pour l'opportunité de travailler pour le bien-être des enfants





POURQUOI L'UNICEF SOUTIENT UNE INITIATIVE COMME CELLE-LA?

Les enfants souffrent de malnutrition

Il existe plusieurs formes de malnutrition, mais celle qui sévit le plus au Cameroun c'est le retard de croissance, la face invisible de la malnutrition, qui se traduit par des enfants trop petits pour leur âge et qui touche plus d'un enfant sur trois de moins de cinq ans dans tout le pays. Le retard de croissance est le reflet du passé nutritionnel d'un enfant au cours des 1000 premiers jours de sa vie, à savoir depuis sa conception -9 mois, jusqu'à ses 2 ans. Si rien n'est fait pendant cette fenêtre d'opportunité des 1000 jours, les dommages causés par la malnutrition sont irréversibles.

L'avenir de ces enfants est compromis

Un enfant qui souffre de malnutrition chronique court 4,6 fois plus de risque de mourir de diarrhée, et 3,2 fois plus de risque de mourir de pneumonie qu'un enfant n'étant pas bien nourri.

Il aura deux à trois fois plus d'épisodes de maladies, 2 à 3 années de scolarisation en moins, 22 à 45% de pertes de gains économiques individuels. Une fille qui a souffert de malnutrition a plus de risques de donner naissance à un enfant de faible poids (moins de 2,5 kg) ce qui perpétue le cycle de la pauvreté et 33% (près de 1200000 enfants) d'entre eux seront moins productifs lorsqu'ils auront l'âge d'entrer dans la vie active.

Les conséquences sont également lourdes pour le pays

Une mauvaise nutrition perpétue le cycle de la pauvreté et de la malnutrition et entraîne de grosses pertes : déficits directs de productivité dus au mauvais état physique, déficits causés par les maladies liées à la malnutrition, pertes indirectes du fait d'avoir un pauvre développement cognitif et pertes en matière de scolarisation, pertes causées par l'augmentation des coûts de santé.

Au total, le Cameroun perd ainsi au moins 3% de son produit intérieur brut à cause de la malnutrition, ce qui représente une perte annuelle de plus de 348 milliards de FCA.

La mobilisation sociale est indispensable

La connaissance et la prise de conscience du problème par tout le public sont importantes. La malnutrition est perçue comme un problème très localisé qui affecte un type de population, mais loin de là, les chiffres de l'enquête EDS/MICS de 2011 montrent que 7 régions sur 10 au Cameroun ont des prévalences de malnutrition chronique de plus de 30%. Même si c'est un phénomène qui est plus présent dans la population rurale et pauvre, c'est un fléau qui a un impact dans toute l'économie et le développement social du pays.

Le rôle des acteurs de la société civile et des parties prenantes à différents niveaux est indispensable afin d'assurer la participation citoyenne. Les actions de plaidoyer et des actions directes visent à changer la situation sociale et à maintenir l'engagement politique à travers des citoyens actifs. Le Cameroun participe au mouvement SUN- Scaling Up nutrition depuis 2013, et s'est engagé vis-à-vis du mouvement à renverser la situation et à investir des ressources dans la lutte contre la malnutrition qui doit être une priorité de développement.



Le cinéma pour le droit des enfants

Le cinéma, avec la possibilité d'aller vers les populations, contribue à la sensibilisation et peut atteindre le plus grand nombre de personnes possibles. La culture est un outil clé pour des campagnes de sensibilisation. Les images, les sons de la société camerounaise, permettent d'aborder le sujet de la malnutrition d'une manière ludique et pratique. L'information du grand public est plus directe dans ce cas. La fiction permet de s'imprégner de la vie des autres et des réalités qui sont proches, et d'aborder certains sujets de façon plus indirecte. En l'occurrence, c'est à travers l'exemple d'Onesa, institutrice, « le petit » et sa famille et les notables du village que se déroule l'intrigue.

Le film s'adresse à un public large qui pourra voir le film en s'amusant, tout en étant conscientisé sur le « sérieux » du problème.

LES MISSIONS DE L'UNICEF

L'UNICEF, Fonds des Nations Unies pour l'enfance, est mandaté pour intervenir dans le monde entier auprès des décideurs et partenaires divers en vue de concrétiser les idées les plus novatrices, ce qui nous confère une position privilégiée parmi les organismes internationaux et nous rend irremplaçables parmi ceux qui s'occupent des jeunes.

L'UNICEF fait appliquer la Convention relative aux droits de l'enfant y compris en situation d'urgence. L'UNICEF, dès sa création, a élaboré des programmes de nutrition dans le but de veiller à ce que le droit de chaque enfant à une nutrition adéquate soit respecté.